

le dévouement, et le respect que l'on portait à Dieu et à tout ce qui le représente. Les chrétiens de nos jours se sont libérés du joug de ces vieilles traditions ; ils n'ont plus de Dieu avoué ; ils n'ont plus de place apparente pour son Christ. Jésus-Christ, Rédempteur de tous, et, à tant de titres, Rédempteur de la famille, est banni du foyer, et l'on peut pénétrer, sans crainte de le rencontrer comme un remords importun, dans tous les appartements ouverts. Peut-être a-t-il trouvé un lieu, nous allions dire : un coin de refuge, dans une chambre éloignée ; mais c'est plus souvent à titre d'objet antique, de souvenir de famille que comme expression des sentiments chrétiens, qu'on lui laisse une place dans la maison.

Si ce scandale n'est pas l'apostasie pratique de la foi que nous avons reçue au baptême, où la faudra-il reconnaître ? On n'y pense pas, dira-t-on ? Dieu y pense, le démon y pense de son côté, et cela suffit surabondamment pour confirmer ce que nous disons. Et sur quels motifs s'efforce-t-on d'étayer cet abus insupportable ? Questionnez, et l'on vous répondra avec une assurance qui est lamentable : Puisqu'il faut recevoir tout le monde, il est sage d'éviter ce qui heurterait les principes des uns ou des autres. Qu'en pense Dieu ! Et l'on ajoutera ce mot qui devient banal, malgré son impudence, à force d'être répété :

“Est-ce que vous ne savez pas que les conversations du monde sont remplies de médisances et de légèretés ? et vous voudriez que l'on tint ce langage en face d'un crucifix !” Hé ! non, c'est précisément pour qu'on n'ose pas le tenir dans une maison chrétienne, que nous voudrions y voir toujours figurer un objet religieux dont la présence inspirât le respect envers Dieu et la charité envers le prochain.

H. CHAUMONT, Ptre.

---

Je ne vois pas la LITTÉRATURE AU CANADA dans votre bibliothèque ! Le second volume paraîtra dans le courant de 1892 ; achetez 1890, si vous voulez avoir la série.